

DOC 2

Circonscription de Saint Julien - Genevois - Animation pédagogique

2007/2008

Isabelle Poussier - Jean Zermatten

Composition plastique en trois dimensions :

L'utilisation de l'objet au cycle I

(mais possible aux cycles II et III)

Objets inanimés avez-vous donc une âme ? demande Lamartine

[Retour sommaire](#)

Sommaire

I. L'atelier bricolage

II. Premières réalisations plastiques

III. L'objet dans l'art

A -Découvrir le monde

B-En Arts visuels

- La notion d'objet dans les programmes
- Que veut-on que les élèves apprennent ici ?
- Les arts plastiques se fondent sur la pratique.

C- Petite histoire de l'objet et références possibles...

- Le Tableau-d'objets
- La collection d'objets
- Les musées
- Références sur les boîtes et collections

IV. Variante : Un seul objet - la chaise

V. Prolongements et autres activités de pratiques plastiques possibles,

« en vrac » et à trier par cycle

[Retour sommaire](#)

I. L'atelier bricolage

L'atelier bricolage libre, tout comme l'atelier peinture, devrait être très souvent à la disposition des élèves au même titre que le coin cuisine ou la bibliothèque. Il est constitué de matériaux de récupération, tous emballages cartonnés et autres papiers cadeaux, carton fin de différents formats, chutes de tissus, laine, ficelle, scotch d'emballage, objets divers qui seront récupérés tout au long de l'année et classés par les élèves...

Cet atelier leur permet de fabriquer des créations en volume. Régulièrement les trouvailles de l'atelier de bricolage libre pourront être verbalisées avec l'ensemble de la classe afin d'apporter aux élèves des éléments qui feront progresser leurs productions (originalité, trouvaille technique, vocabulaire).

Le matériel sera fréquemment enrichi de nouveaux matériaux. Les moyens de fixation poseront problème aux plus petits, il faudra réfléchir à des moyens comme des bouts de scotch pré coupés, de la pâte à modeler, de la terre, des attaches semi-rigides (sachets de congélation), l'aide de l'enseignant ou de l'ATSEM sera parfois nécessaire pour pallier ces difficultés techniques.

II. Premières réalisations plastiques

Un **travail un peu plus dirigé** et répondant à une consigne simple peut ensuite être engagé lorsque les élèves commencent à bien connaître les possibilités d'exploitation de cet atelier (assemblage, liaison d'éléments, superposition voire installation...). Une **mise en commun des découvertes** pourra déboucher sur la **présentation d'œuvres d'art** répondant à cette question de la fabrication par assemblage. En effet, accomplir un grand nombre d'expérimentations diversifiées est un moyen privilégié pour établir un pont avec une partie importante des œuvres de l'art contemporain depuis les premiers assemblages du début du 20^{ème} siècle.

[Retour sommaire](#)

Pablo Picasso, *Guitare*, 1912¹ : les sculptures d'assemblages de Picasso témoignent souvent de la précarité des ajustements et des montages, elles présentent une grande diversité de matériaux : bois, carton, tôle, ficelle. Pablo Picasso, *Mandoline et Clarinette*, 1913, Henri Laurens, *Bouteille de Beaune*, 1918, Marcel Janco, *Sans titre, Masque, Portrait de Tzara*, 1919, Francis Picabia. *Danse de Saint-Guy* 1919-20 (carton encre ficelle bois) témoignent au plus haut point de l'esprit de provocation et de subversion qu'était celui de Dada. Picabia propose un « tableau » sans matière, où la toile a disparu et la peinture aussi, constitué de son seul cadre traversé de quelques ficelles où trois étiquettes présentent le titre et la signature du « peintre ». Théo van Doesburg, *Café Aubette*, 1927, Gonzalez, *Femme se coiffant*, 1931 (un seul matériau comme le métal soudé), Joan Miro, *l'objet du couchant*, 35.36 : André Breton propose de « fabriquer, de mettre en circulation certains de ces objets qu'on n'aperçoit qu'en rêve » (ou un bois peint de Louise Nevelson : œuvre de la **Liste d'œuvres de référence pour une première culture**²).

III. L'objet dans l'art

Il est alors demandé aux élèves d'apporter de la maison quelques objets qu'ils aiment bien et auront à utiliser pour l'atelier.

A) Découvrir le monde

Une **présentation des objets apportés** par les élèves sera l'occasion d'une séance de langage en grand groupe. « *Raconter la découverte d'un objet, la rencontre avec lui, le décrire* » ou « *Imaginer l'histoire, c'est-à-dire le passé de l'objet* » ou encore « *Décrire un objet parmi ceux apportés sans dire son nom, afin de le faire deviner.* »

¹ Ces œuvres citées sont montrées dans le diaporama mis à la disposition des enseignants.

² *Documents d'application des programmes*, « La sensibilité, l'imagination, la création (école maternelle), Education artistique », SCEREN, CNDP, 2003, pp. 25-28.
<http://www.cndp.fr/archivage/valid/41693/41693-6176-5979.pdf>

Pour « Découvrir le monde » l'élève de maternelle devra dépasser son expérience immédiate, s'étonner et questionner en manipulant les objets qui l'entourent et les transformant, en les ordonnant, les classant pour distinguer leurs qualités, disent en substance les programmes. Ainsi, « *il distingue les formes et les grandeurs (tailles, masses, contenances)* » ; « *il distingue mieux les quantités, commence à dénombrer les objets avec plus de sûreté; il apprend à comparer des collections d'objets du point de vue de leur quantité ; il série et classe* » ajoutent les I. O.

Les **tris** par couleurs, formes, tailles, matières, usages, quantités... pourront se réaliser par petits groupes d'élèves, dans des boîtes, et donner lieu à des photographies numériques qui permettront, plus tard, de faire un bilan collectif sur les différentes caractéristiques des objets. Certains objets, définis successivement par leur appartenance à diverses catégories, se retrouveront dans des groupes de classements différents.

On tentera une toute première définition de l'objet en comparaison avec les matériaux bruts ou les éléments végétaux ou minéraux qui pourront avoir aussi été apportés par certains. On affinera de plus en plus aux cycles 2 et 3 : sachant que l'objet se décrit, puis se définit par sa fonction (objet utilitaire, fonctionnel, outil, instrument, objet affectif : babioles, transitionnel, souvenir, objet rituel : sacré, fétiche, magique, objet esthétique : décoratif, artistique, poétique, qui enflamme l'imagination, symbolique : cadeau, jeux...)

« *C'est la possibilité d'utiliser une chose qui en fait un objet. Un objet est un complexe d'actions possibles, du pouvoir-faire objectivé*³ » dit Guillaume Pigéard de Gurbert. Le dictionnaire Larousse donne une double définition du mot objet (lat. : chose posée/jetée devant) : Toute chose concrète, perceptible par la vue et le touché (chose) / Chose solide considérée comme un tout, fabriquée par l'homme et destinée à un certain usage.

³ Guillaume Pigéard de Gurbert, *Le mouchoir de Desdémone, essai sur l'objet du possible*, Paris, Actes Sud, coll. « un endroit ou aller », 2001, p.84.

Au cycle 3, le vocabulaire peut encore s'élargir, en posant au tableau le terme « objet » et en faisant chercher aux élèves ce qui peut être associé à ce mot, les expressions dans lesquelles on peut l'employer. (Ex : objets usuels, visuels, virtuels, d'art, domestiques, colorés, finis, trouvés, perdus, indéfinissables, volants non identifiés, d'amour, de haine, être l'objet de..., de curiosité, pieux, de culte, de luxe, de pensée, anonymes, du discours...) La relation-distinction avec le *design* est aussi au programme pour les plus grands.

B) En arts visuels

La notion d'objet dans les programmes :

1991 : Cycle 2 : *L'enfant doit être capable de considérer les objets, les images comme matériaux d'expression.* Cycle 3 : *L'enfant doit être capable de trouver des idées à réaliser à partir d'objets, d'images, de matières.*

1993 : Dans *l'éducation artistique à l'école*, un passage est intitulé « A partir de l'objet » : *elle (l'éducation artistique) favorise la rencontre avec les lieux et les objets reconnus comme porteurs de valeurs... la rencontre avec l'objet qui étonne... Travail autour de l'objet et approche de démarches d'artistes.*

Dans les programmes de 2002, revisités en 2007

Cycle 1 : *Ces procédés de recouvrement, d'agencement de masses et de matières, de fabrication d'objets et d'élaboration de volumes, entretiennent avec le dessin des liens étroits qui méritent également d'être explorés... combiner des formes, des couleurs, des matières et des objets... L'école doit donner à l'enfant l'occasion de se familiariser avec les images et les objets qui présentent une dimension affective, ou esthétique. Cette fréquentation s'appuie d'abord sur les motivations réelles de l'enfant pour conserver des images, des objets, les traces d'un événement, etc... choisir une image ou un objet pour l'intérêt qu'il lui reconnaît... réunir ces images et ces objets de façon organisée dans un ensemble personnel ou collectif... présenter et parler de son dessin, de sa réalisation, d'un objet ou d'une image de son album et du musée de classe.*

[Retour sommaire](#)

Cycle 2 : *Si l'école maternelle a donné à l'enfant l'occasion de jouer avec des objets et des formes et lui a permis de découvrir qu'on pouvait les détourner, les activités du cycle 2 l'incitent à transformer avec une intention de plus en plus explicite une chose en une autre : déstructurer des objets. Le travail sur les matériaux, les manipulations d'objets et d'images se poursuivent et engagent l'élève dans des démarches de réflexion spécifiques. L'élève agit sur les formes (des supports, des matériaux, des constituants...), sur les couleurs (mélanges, contrastes, dégradés...), sur les matières et les objets. Il enchaîne des opérations pour chercher à produire des effets. Les ressources et les objets de l'environnement sont reconnus comme des réservoirs de matières et de formes sur lesquelles l'élève peut intervenir (réemploi, recyclage, montage, collage, assemblage, agencement, installation...)*

Cycle 3 : *Comme dans les démarches initiées dans les cycles précédents, les matériaux bruts ou composites, les matériaux de récupération, les objets extraits du quotidien, les emballages, les boîtes, les tissus, les plastiques, les cartons, les chutes de bois et de métaux servent à ces réalisations en trois dimensions. Il s'agit principalement, pour l'élève, de manipuler, de fabriquer, de construire.*

Associée à l'objet, et que ce soit au cycle 1, 2 ou 3, les programmes insistent sur la réalisation de collections, de *musée personnel* et de *musée de classe* (voir plus loin : la collection).

Que veut-on que les élèves apprennent ici ?

Qu'un grand nombre d'objets manufacturés sont éléments ou matériaux des œuvres d'art du XX^{ème} siècle, c'est ce qu'on appelle la transfiguration du banal. La transfiguration évoque l'idée d'un passage à un autre état. Ce n'est pas seulement la transformation, qui est simple modification dont on peut concevoir les étapes, c'est un saut dans l'au-delà de la figure, un changement du sens.

[Retour sommaire](#)

Les artistes modernes vont réagir contre la tradition qui valorise la compétence technique au détriment de la force ou de l'originalité du sujet, et prendre, avec l'utilisation des objets, le contre-pied du savoir-faire (d'où aussi la modification de nos pratiques d'enseignement de l'art et l'abandon des techniques enseignées pour elles-même). Nous désirons sensibiliser les élèves à ces questions, leur faire saisir que la « magie » du plasticien ne requiert pas pour autant des moyens ou des techniques sophistiqués, mais la compréhension du jeu sur les écarts. C'est pourquoi nous partirons d'un objet banal, trivial, dérisoire... avec pour objectif de substitution : *le faire voir autrement*, et pour objectif latent de faire découvrir aux élèves qu'on peut agir sur la forme, la taille, le matériau, la couleur, la fonction, le contexte, au moyen d'opérations plastiques qu'on peut nommer : déformer, agrandir, ramollir, recouvrir, multiplier, accumuler, combiner, détériorer, déplacer... opérations permettant de rencontrer : Dali, Magritte, Man Ray, Picasso, Arman, Wesselmann, Oldenburg, Duchamp, Lavier, Christo, Rauschenberg, Broodthaers...⁴

L'observation des objets pourra aussi poser la question du *design* qui touche de très près les œuvres contemporaines⁵.

Mais les arts plastiques se fondent sur la pratique.

Plusieurs axes sont possibles, des sujets seront à traiter en fonction de l'âge et du niveau des élèves. Deux exemples :

- *Un objet : Fabrique, à partir de ton objet, un objet nouveau qui ne sera pas utilitaire et qui te plaira (le dire plus simplement pour les plus petits)*

- *Deux objets ou plus : Utilise les objets choisis et fais-nous voir autre chose*

45 mn.

⁴ <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-objet/ENS-objet.htm>

⁵ <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ARTS-ET-DESIGN/ENS-arts-et-design.htm>

La relecture du sujet est indispensable, les reformulations aussi et il est important de laisser les élèves ne rien faire durant quelques instants afin qu'ils puissent réfléchir.

Pendant la réalisation en atelier *dirigé*, l'enseignant apportera une aide technique ponctuelle, fera verbaliser les élèves sur leur démarche, repèrera ce qui sera intéressant de mettre en valeur lors de la mise en commun qui sera organisée quand tous les élèves auront réalisé leur « objet ».

A la fin du travail, « exposition » de tous les travaux rassemblés, verbalisation, mise en commun, débat...

Le vocabulaire est très riche, voici celui qui pourra émerger peu à peu des productions (jusqu'au cycle 3) : *L'objet dans l'art, forme, taille, matière, couleur, fonction, transformation, transfiguration du banal, hétérogénéité et cohérence plastique, unité, composite, assemblage, répétition, accumulation, présentation, installation*. De nombreuses opérations plastiques sont possibles : *détourner, transformer, habiller, peindre, maquiller, rétrécir, agrandir, ajouter, combiner, déplacer, supprimer, intégrer, assembler, ajuster, cacher/masquer, recouvrir pour montrer, déformer, écraser, fragmenter, disloquer, lacérer, animer, associer, mettre en scène...*

La question de l'exposition se pose souvent d'elle-même dans ce travail autour des objets et elle induit celle de la présentation (Verticale : accroché au mur ou suspendu en *mobile*, sur un panneau, la question du *cadre*. Horizontale : sur un support, au sol, boîte, socle, étagère, disposition, installation, ou même performance).

L'enseignant proposera ensuite aux élèves de réagir (et de parler) sur un petit nombre d'œuvres d'art en leur montrant des reproductions de bonne qualité.

[Retour sommaire](#)

1. Petite histoire de l'objet et références possibles, ou d'autres, en fonction des productions des élèves...

On pourra commencer par la référence à la *nature morte* qui pourrait être travaillée aussi (avant ou après d'ailleurs, en dessin et en peinture, voire en collage, car les références sont nombreuses) et montrer que jusqu'au XX^{ème} siècle les objets étaient seulement représentés : Georges de La Tour, *Madeleine au crane*, 1640, Philippe de Champaigne, *Vanité*, début XVII, Paul Cézanne, *pommes-oranges*, 1899, cité dans **Liste nationale : références pour une première culture artistique**⁶.

Depuis la *Nature morte à la chaise cannée* (1912) de Picasso, suivie par la *Roue de bicyclette* (1913) de Duchamp, les collages et tableaux d'assemblages de Kurt Schwitters, les collages et assemblages d'objets surréalistes, le XX^e siècle n'a plus cessé de convoquer l'objet réel dans les œuvres.

En 1914, avec le fameux *Porte-bouteilles*, acheté au Bazar de l'Hôtel de ville, Duchamp élabore, par provocation, le concept de ready-made : « objet usuel promu à la dignité d'œuvre d'art par le simple choix de l'artiste⁷. » La main de l'artiste n'intervient plus dans l'œuvre, tout savoir-faire ainsi que tout plaisir esthétique lié à la perception de l'œuvre s'annulent. La trace du créateur a disparu et se réduit au seul choix, à la nomination de l'objet et à la signature de l'artiste (Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917).

Pablo Picasso, *Tête de taureau*, 1942 : Si les assemblages d'objets hétéroclites ont constitué un jeu très prisé par Picasso, la réalisation de cette *Tête de taureau* - animal emblématique de l'œuvre de Picasso - confine au « génie ». Une selle et un guidon de vélo : « en un éclair ils se sont associés dans mon esprit » déclare Picasso.

⁶ Document d'application des programmes 2002, *op. cit.*, p. 25.

⁷ Définition du *Dictionnaire abrégé du Surréalisme*, André Breton, 1938

La forme, simplissime, fonctionne d'autant mieux qu'elle renvoie aux taureaux schématiques des peintures pariétales de la préhistoire, à ceux de la Crête antique, à ceux encore que Picasso trace sur sa correspondance pour signifier « corrida ».

D'autres références s'ajouteront au fil des années, pour compléter les œuvres rencontrées dans les classes précédentes avec des rappels réguliers aux œuvres connues : Kurt Schwitters, *Tête mécanique ou l'esprit de notre temps*, 1919 ; Pablo Picasso, *Petite fille sautant à la corde*, 1950 (avec un panier en osier, un moule à gâteau des chaussures de femme et du plâtre) ; Erik Dietman, *La scie malade*, 1960-61 ; Arman, *Chopin's Waterloo*, 1962 ; César, *Compression Ricard*, 1962 ; Niki de Saint Phalle, *Crucifixion*, 1963 ; Robert Filliou, *A bottle of wine dreaming it is a bottle of milk*, 1961 ; Robert Filliou, *La Joconde est dans les escaliers*, 1969 ; Jean Tinguely, *Baluba*, 1962 ; Marcel Broodthaers, *autoportrait : Photo en pot*, 1967 ; Joseph Beuys, *Infiltration homogène pour piano à queue*, 1966 ; Bertrand Lavier, *Mademoiselle Gauducheau*, 1981 : le titre humoristique évoque une figure féminine qui contraste avec l'objet et sa forme rigoureusement géométrique. Il l'entoure d'un mystère que redouble le recouvrement pictural de sa surface. Ce placard métallique de bureau est un meuble banal, entièrement recouvert de peinture acrylique verte, une peinture qui colle à l'objet comme une peau élastique épaisse et lui confère une consistance de cire.

Le **Tableau-d'objets** peut être spontanément une réponse d'élève dans laquelle les objets sont intégrés à la peinture, cela peut aussi constituer une autre demande faite aux élèves, plutôt aux cycles 2 et 3. Là encore les références sont nombreuses.

[Retour sommaire](#)

Kurt Schwitters, *Kleines Merzbild aus vielen Teilen*, 45-46 ;
Marcel Broodthaers, *La grand-mère*, 1964 ; Erik Dietman, *sans titre*, 63-65 ;
Martial Raysse, *Miroir aux houpettes*, 1962 ; Martial Raysse, *Soudain l'été dernier*, 1963 ; Daniel Spoerri, *Repas hongrois, tableau-piège*, 1963 ; Niki de Saint Phalle, *Pirodactyl NY*, 1962 ; Jasper Johns, *Evion*, 1964 ; Robert Rauschenberg, *Dylaby*, 1962 ;

Robert Rauschenberg, *Combine painting*, 1960 : les *Combine paintings* sont fabriqués entre 1954 et 1961 : « les *Combines* sont des œuvres hybrides, qui associent à la pratique de la peinture celle du collage et de l'assemblage d'éléments les plus divers prélevés au réel quotidien. Ni peinture ni sculpture, mais les deux à la fois, les monumentales *Combines* de Rauschenberg envahissent l'espace du spectateur et l'interpellent comme des véritables rébus visuels⁸. » L'artiste proclame : « *Je désire intégrer à ma toile n'importe quel objet de la vie*⁹. »

D) Collection d'objets

Parmi ceux qui réalisent des collections, certains artistes contemporains explorent chacun à leur manière leur propre vie : archéologie de la mémoire, expression d'une souffrance, souvenirs d'enfance, recherche d'identité... que nous appelons *mythologies personnelles*¹⁰. « *C'est presque devenu une constante dans l'art contemporain : l'artiste met en œuvre sa propre vie. À travers l'histoire de son univers quotidien, de celui de ses proches, il cherche à révéler des vérités, à exprimer l'homme dans sa réalité la plus intime. Cette tendance apparaît dès les années 1970 avec des artistes comme Christian Boltanski, Annette Messager et Jean Le Gac. En empruntant souvent la voie de la fiction, ils composent des « œuvres-récits » qui interrogent notre propre perception du monde. Depuis, un grand nombre d'artistes poursuivent cette*

⁸ <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-rauschenberg/ENS-rauschenberg.htm>

⁹ *Idem.*

¹⁰ Isabelle de Maison Rouge, *Mythologies personnelles : l'art contemporain et l'intime*, collection « *tableaux choisis* », Scala, 2004

démarche : Gilbert & George, Sarkis, Orlan, Cindy Sherman, Sophie Calle..., tous adaptent le réel à leurs formulations personnelles. Même s'il est impossible de les réunir en un mouvement, une école ou un collectif, ces artistes ont en commun la même quête de soi. Si les techniques qu'ils utilisent sont variées - photo, vidéo, installation, inventaire, performance -, les modes d'expression sont, eux aussi, nombreux : auto fiction, photo biographie, récit personnel, fable, conte, autoportrait¹¹ » explique Isabelle Maison Rouge.

C'est probablement une des raisons pour lesquelles, les programmes de l'école primaire proposent la réalisation de musées personnels aux élèves.

Les collections, les musées personnels et de classe comportent plusieurs composantes : musée sentimental, musée imaginaire, réserve d'images, magasin de curiosités, provision de matériaux, souvenir d'œuvres... Les textes l'affirment :

Les collections, conçues comme des activités de sélection et d'appropriation d'images et d'objets. L'enseignant fournit les supports et les moyens qui permettent de commencer une collection personnelle et de l'enrichir (cycle 1). Le musée de classe (collection du groupe) et le musée personnel (collection individuelle) sont des moyens d'aider l'élève à établir des relations entre ce qu'il sélectionne par goût ou par intérêt et ses propres productions. Ces collections sont en constante évolution et font l'objet de présentations régulières accompagnées de commentaires. Elles donnent à voir et à penser. Des correspondances explicites entre les productions personnelles, les images et objets collectionnés ainsi que les œuvres découvertes en classe sont établies (cycle 2 et 3).

Les élèves conservent spontanément des petits objets, ils peuvent réaliser ou personnaliser leur « **boîte à merveilles** » qui restera dans la classe.

¹¹ Idem.

Ces objets collectionnés peuvent aussi devenir les matériaux d'une production personnelle : *faire son autoportrait avec des objets*, ou bien *présenter sa collection pour raconter une histoire*, des échanges sont possibles, les élèves pourront mettre en évidence la nécessité d'apporter d'autres objets : identiques (*accumulations, collections*), complémentaires pour l'enrichissement du sens et pour la présentation...

Comme pour l'objet, il faudra travailler sur la notion même de collection : qu'est-ce qu'une collection ? A partir de combien de pièce peut-on parler de collection ? Quelles caractéristiques communes aux éléments de la collection ?...

Références sur les boîtes et collections :

Marcel Duchamp, *Boîte en valise*, 1934 ; Marcel Duchamp, *Boîte en valise*, 1935 ; Marcel Duchamp, *Boîte en valise*, 1958 ;

Marcel Duchamp, *Boîte verte*, 1934 : Publiée en 1934 à trois cents exemplaires plus vingt de luxe aux Éditions Rrose Sélavy, cette boîte contient quatre-vingt-treize documents (photos et fac-similés de dessins et notes manuscrites des années 1911-15) ainsi qu'une planche coloriée au pochoir (*9 Moules mâlics*).

Joseph Cornell, *Jouet surréaliste*, 1932 ; Joseph Cornell, *Sous-produit de sous-marine* ; Joseph Cornell, *Boîte-hibou*, 1945 ; Joseph Cornell, *Dream World*, 1957 ; Louise Nevelson, *Royal tide 1*, 1960 ; Arman, *The gay gas mask*, 1960 ; Arman, *Le massacre des innocents*, 1961 ;

Arman, *Autoportrait-robot*, 1992 : Pour faire son portrait, Arman a choisi des objets lui ressemblant : un trident, un masque, un appareil photo, des disques, des livres, des objets africains, des photos d'amis, d'amies, de ses enfants, etc ...

[Retour sommaire](#)

Tous les « objets » de son désir, ce qui lui a le plus marqué dans la vie, ce qui a fait sa vie. Et bien entendu, c'est une accumulation...

Il n'en reste pas moins que lorsque qu'Arman réalisa son autoportrait, c'était en 1992 à la suite d'une demande pour une exposition d'autoportraits d'artistes. Il avait conclu après l'avoir fini dans son atelier du Bidonville à Vence, par la remarque suivante : « *Ce n'est pas moi qui devrais faire mon portrait, il devrait être fait par quelqu'un d'autre*¹². »

Lucas Samaras, *Box 48*, 1966 ; Lucas Samaras, *Box 4*, 1963 ; Lucas Samaras, *Self-portrait box*, 1963 ; Lucas Samaras, *Shoe box*, 1965 ;

Robert Rauschenberg, *Oracle*, 1962-1965 (cheminée, chauffage, baignoire, escalier, montant de fenêtre, portière de voiture et sons de radios locales qui captent en direct, 236x450x400cm) : *Installation* d'objets en tôle galvanisée sans couleur, composée de cinq éléments eux-mêmes composées de matériaux usagés. Ces éléments ponctuent un espace et obligent le spectateur à bouger, à en faire le tour. L'artiste recrée des objets usuels ; il utilise un matériau qu'il va bricoler. On n'est plus du côté de la maîtrise, de la supériorité de l'art qui serait pour embellir un matériau. Contre l'idéalisation du XIX^{ème} siècle, contre l'académisme des formes parfaites. Les éléments, les déchets sont recyclés dans un autre cycle : celui de l'œuvre d'art dans le musée. Ils vont se vêtir d'autres valeurs (ni bien fait, ni beau) mais évoquant les pensées du XX^{ème} siècle, celui des machines, les notions de dangereux et de fragile à la fois.

¹² http://images.google.com/imgres?imgurl=http://armancommunity.net/images/09-septembre-2007-images/portrait-robot-Arman-1.jpg&imgrefurl=http://armancommunity.net/baldd/2007/09-septembre-2007-baldd/2007-09-02_baldd.html&h=850&w=635&sz=906&hl=fr&start=13&um=1&tbnid=q5yHTKXoR63PIM:&tbnh=145&tbnw=108&prev=/images%3Fq%3DArman.%2BAutoportrait%26svnum%3D10%26um%3D1%26hl%3Dfr%26rls%3Dcom.microsoft.fr:IE-SearchBox%26rlz%3D117RNWN%26sa%3DN

Boltanski, *Les archives de C.B.*, 1965-1988, 1989 ; Marcel Broodthaers, *Photo en pot*, 1967 ; Arman, *Long Term Parking*, Jouy en Josas, 1970 ; Namjunpaik, *concerto for TV*, 1971 ; Boltanski, *Réserve*, 1990 ; Christian Boltansky, *Essai de reconstitution (Trois tiroirs)*, 1970-1971 ; Robert Filliou, *Il y a un nœud au milieu de cette ficelle au centre de cette page au il y ent un dessin*, 1972 ; Tony Cragg, *Autoportrait*, 1981 ;

Thomas Hirschhorn, *Concretion*, 2007 : « Je veux donner forme au terme médical ou géologique « Concretion », je veux donner forme à ce qui m'intéresse dans ce terme, aujourd'hui : le durcissement. Le durcissement du monde dans lequel je vis. (...) Je veux utiliser dans le thème même de « Concretion » le prétexte naturel pour donner forme à ce qui semble être humain : le besoin de s'affronter à l'autre, de se créer un ennemi, de se battre contre l'autre. Mais cela est seulement le prétexte « Concretion » car la bataille qu'il faut mener, c'est la bataille contre soi-même. »

IV. Variante : Un seul objet - la chaise

Erik Dietman affirme : « Si on couvre une chaise de sparadrap, ça l'enrichit, ça la sort de l'anonymat. Elle est plus réelle, on la voit plus clairement, elle est plus qu'une chaise » ou un animal blessé, peut-être ! De Henri Matisse à Pablo Picasso et Antoni Tàpies, en passant par Joseph Beuys, Jean Dubuffet ou Robert Rauschenberg et bien d'autres, l'art du vingtième siècle est une immense forêt de chaises dont il faudrait écrire l'histoire et découvrir toutes les fonctions, tous les sens, jusqu'à celles, alignées, de Georges Brecht ou celles, accumulées, de Tadashi Kawamata, avec leur stabilité éphémère entre désordre et ordre, mais aussi lien social¹³. »

¹³ Poussier, I., *La question de l'objet. Recherche sur les affinités entre l'humain, la machine et l'animal*, Thèse de Doctorat.
Disponible sur Internet : <<http://www.manuscrit-universite.com/universite/fichetexte.asp?IdOuvrage=5927>>

Représentée ou réelle : Matisse, *la desserte rouge*, 1908 ; Van Gogh, *Chaise à la pipe*, 1889 ; Wahrol, *Electric chair*, 1967 ; Joseph Kosuth, *One and Three Chairs*, 1965 ; Chen Zhen, *La Digestion Perpétuelle*, 1986 ; Vilmouth Jean-Luc, *Construction*, 1985 : réalisée en pin blanc, palettes superposées de taille décroissante dans lesquelles est inséré un tabouret. « J'ai toujours été fasciné par l'évolution de l'homme. Ce qui m'intéresse dans les objets qui nous entourent, c'est leur origine, leur conception... Je pense qu'un objet permet de comprendre toute une évolution sociale¹⁴... »

V. Prolongements et autres activités de pratiques plastiques possibles, « en vrac » et à trier par cycle

- On peut aussi exploiter l'aventure de l'*incitation* directe : *exploite les qualités d'un sac en plastique* (chaque élève dispose d'un sac et l'exploite comme il veut). Ou bien, en placer un sur chaque table avec pour seule consigne : *utilise-le !* (modèle, détournement, matériau, outil, support, performance...)
 - Avec des bouts de jouets cassés : *fabrique un objet inédit (nouveau)... qui te plait.* (afin de prolonger l'expérience vers le débat esthétique : la question subjective du « beau » !)
 - Pour les plus grands : *ton support est inhabituel, insolite.*
- *La boîte à œufs est le support de ton idée.*

¹⁴ http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.frac-bourgogne.org/images/petites/3C02005.jpg&imgrefurl=http://www.frac-bourgogne.org/scripts/album.php%3Fmode%3Ddata%26id_lang%3D1%26id_artiste%3D41&h=110&w=110&sz=10&hl=fr&start=2&um=1&tbnid=xIDpIbRCfD3mDM:&tbnh=85&tbnw=85&prev=/images%3Fq%3DVilmouth%2BJean-Luc.%2BConstruction%26svnum%3D10%26um%3D1%26hl%3Dfr%26sa%3DG

- *Dessiner* un objet (la représentation, la *mimesis* et les problèmes techniques du dessin dit « académique », mise en question de la copie, de l'interprétation qui surprend, la « nature morte »), puis *photocopier* l'objet, le comparer au dessin (la reproduction, les valeurs, les contrastes, les couleurs, qu'en faire d'original ?)
- Faire une *bande dessinée* courte – quatre vignettes maximum - (narration, expression écrite : le synopsis, le scénario en français, production d'écrit ou dictée à l'adulte. Ex : *histoire d'une forme ou d'un objet simple à qui il arrive un accident « d'arts plastiques »...*)
- *Dessiner ou peindre* l'objet de plusieurs façons, puis le comparer avec l'objet du réel, et trouver un moyen de « *les mettre ensemble* » (assembler, intégrer, présenter)
- *Pas* d'outils traditionnels, ni de dessin pour montrer tes objets ! (*empreintes* avec les objets par contact, mouler ou déposer, sceaux, marques, tampons, surfaces sensibles, frottage, contact de la chair¹⁵...)
- *l'objet dans le paysage* pourra être traité si l'occasion se présente¹⁶.

¹⁵ *L'empreinte*, catalogue d'exposition au Centre Georges Pompidou, 1997.

¹⁶ le Land art et une séance « dans » le paysage